

Création 2024

Montessori

Charles Berling — Bérengère Warluzel



Châteauvallon,
scène nationale

Ollioules

12 → 20 novembre 2025

Contact presse – Zef

Isabelle Muraour :

contact@zef-bureau.fr

06 18 46 67 37

Création 2024

D'après **Maria Montessori**

Mise en scène, décor et lumières

Charles Berling

Adaptation et interprétation

Bérengère Warluzel

Dramaturgie et collaboration artistique

Amélie Wendling

Création sonore et visuelle

Vincent Berenger

Production **Châteauvallon-Liberté,**
scène nationale

Nous remercions **Nadia Hamidi,**
fondatrice et directrice de l'école
Montessori Internationale de Nice
et Présidente de l'Association
Montessori de France

☺ Pour tous dès 14 ans

🕒 Durée estimée 1h15

→ [Découvrir le teaser du spectacle](#)



Tournée (en construction)

Saison 25—26

Châteauvallon, scène nationale
Ollioules

12 → 20 novembre 2025

Mer. 12 nov. 19^H30

Jeu. 13 nov. 19^H30

Sam. 15 nov. 18^H30

Lun. 17 nov. 19^H30

Mar. 18 nov. 19^H30

Mer. 19 nov. 19^H30

Jeu. 20 nov. 18^H

Saison 24—25

Le Liberté, scène nationale — Toulon

14 → 17 mai 2024

Montessori

**Après avoir adapté les textes
d'Hannah Arendt pour le spectacle
Fragments, Bérengère Warluzel
porte au plateau la voix et la pensée
de Maria Montessori dans un nouveau
spectacle intense et inspirant.**



Le spectacle

Dans le précédent spectacle que nous avons monté avec Charles Berling, *Fragments* d'Hannah Arendt, la philosophe s'interrogeait sur la possibilité de faire naître le désir de penser. Dans cette nouvelle création, pleine de vitalité, d'esprit et d'émotion, la pédagogue et scientifique Maria Montessori prend cette question à bras le corps et nous offre le récit de ses expériences.

Les réflexions de cette femme visionnaire, la première à obtenir le titre de docteur en médecine en Italie, résonnent particulièrement aujourd'hui. Nous constatons un engouement toujours croissant pour sa pédagogie, sa considération de l'enfant et le regard qu'elle porte sur la jeunesse.

Son incroyable parcours de femme, féministe et moderne, jalonné d'obstacles, en lutte perpétuelle pour exister et accomplir ses choix, est étroitement lié à ses découvertes sur l'enfant.

Dans les récits de ses journées de classe au cœur du quartier pauvre de San Lorenzo à Rome, ou dans ceux de l'école pour enfants déficients, elle nous invite à changer notre positionnement vis-à-vis de l'enfant et nous rappelle qu'il n'est pas un adulte en miniature. Elle n'a de cesse de porter un regard scientifique et sensible sur lui ; elle l'observe, le considère comme un être autonome et respectable. Ainsi, avec délicatesse, elle incite à se libérer des préjugés et visions patriarcales.

La dame :
***Alors dans
cette école
tu fais ce que
tu veux ?***

L'enfant :
***Non madame,
ici, je veux
ce que je fais.***



Confrontée au fascisme et aux dictatures, Maria Montessori pose la question de l'embrigadement de masse. Elle sera exilée de son pays et déchue de sa nationalité pour avoir cru qu'il était possible de créer un monde pacifiste et que cette paix était entre les mains des enfants.

C'est la pensée de Maria Montessori, qui a œuvré toute sa vie pour la défense des droits de l'enfant, que nous avons eu envie de porter à la scène. Dans cette adaptation, Charles Berling évite le danger de la démonstration ou de l'apologie d'un système quel qu'il soit, en l'abordant avec poésie, images et textes fondateurs.

Ainsi l'enfance nous apparaît comme ce terrain fabuleux et prometteur sur lequel il est nécessaire plus que jamais de porter notre espoir, notre admiration et notre amour. Notre avenir est dans les mains des enfants.

Bérengère Warluzel



Note de mise en scène

Il s'agissait de faire du théâtre avec ces textes passionnants. Le pari de la mise en scène et de l'actrice est de faire exister une classe d'enfants sous les yeux du public. Après de nombreuses visites dans des écoles Montessori et sachant qu'il n'y aurait pas d'enfants sur scène, il nous a semblé évident de créer une sorte de classe fantôme où les écoliers seraient suggérés plutôt que montrés.

Le matériel scientifique spécifique et unique que nous avons pu nous procurer grâce au soutien de la directrice de l'association Montessori de France, permet de rendre concret et vivant les récits de la célèbre pédagogue. L'actrice le manipule sous nos yeux, ainsi la spectatrice et le spectateur comprennent dans quel environnement évoluent les enfants. Et par le biais d'enregistrements et de vidéos que nous avons réalisés dans les écoles et de petits manteaux suspendus qui semblent, par la grâce du jeu de l'actrice, prendre vie sous nos yeux !

Charles Berling



Entretien avec Charles Berling

Comment l'idée de ce spectacle est-elle venue ?

Charles Berling — Avec Bérengère Warluzel, avec qui j'ai réalisé *Fragments*, un montage de textes d'Hannah Arendt, nous nous intéressons aux femmes du XX^e siècle qui ont transformé la société. On a évoqué Maria Montessori. Et moi qui étais autrefois très mauvais à l'école, qu'on traitait d'idiot, de paresseux, moi que le théâtre a sauvé de cette pédagogie normative, j'ai découvert une femme médecin qui avait une vision révolutionnaire de l'enfant et de l'éducation. Et ça m'a fait rêver.

En quoi était-elle révolutionnaire, cette fameuse méthode ?

Charles Berling — C'était à l'époque tout à fait nouveau de voir en l'enfant le régénérateur de la société, de l'observer pour appréhender le monde à venir, de ne pas essayer d'en faire une reproduction de nous-mêmes.

Vous avez joué une première fois dans le théâtre que vous dirigez à Toulon.

Comment fut l'accueil du public ?

Charles Berling — Le public a été merveilleusement chaleureux et très touché. Nous avons été très émus de constater qu'il s'agissait de spectateurs et spectatrices qui n'avaient pas l'habitude de venir au théâtre ; un public tout à fait nouveau, souvent des jeunes parents se questionnant sur le futur de leurs enfants mais aussi des gens qui s'interrogeaient sur leur scolarité, parfois tourmentée et éloignée de la vision de Maria Montessori. C'était extraordinaire de voir comment le public a répondu tout de suite à l'appel, à tel point que nous le reprendrons la saison prochaine pour une nouvelle série.

Propos recueillis par Jacques Nerson — *Théâtral magazine* — Mai 2024



L'Association Montessori de France

« Le spectacle subtil et sensible de Charles Berling qui met en scène les textes fondateurs de la grande scientifique et pédagogue, nous invite à réfléchir autrement la place de l'enfant dans la société. C'est le travail incessant de l'association Montessori de France d'aider les projets qui permettent d'œuvrer à la défense des droits de l'enfant. Ainsi nous sommes heureux de soutenir cette pièce qui porte en elle le souci de retranscrire fidèlement le travail de Maria Montessori et d'ouvrir notre regard sur une tâche essentielle et urgente, celle d'assurer à l'enfant justice, harmonie et amour. »

Nadia Hamidi — Association Montessori de France , AMF

L'Association Montessori de France (AMF) œuvre à la défense des droits de l'enfant en mettant en lumière les lois naturelles de son développement ainsi que ses besoins fondamentaux. Elle promeut la philosophie initiée par Maria Montessori, à l'origine d'une éducation conçue comme une « aide à la vie ». L'AMF a aussi pour objectif de développer le mouvement Montessori en France et d'aider à la reconnaissance des établissements Montessori.

L'AMF cherche à fédérer les établissements Montessori français et leur propose une charte de qualité, établie en collaboration avec l'Institut Supérieur Maria Montessori. L'AMF soutient les projets d'ouverture de nouveaux établissements, organise des journées de réflexions et de collaboration pour les directeur·rices et les éducateur·rices Montessori. Elle organise et participe à des congrès, conférences et sessions de formation pour les professionnel·les et les parents. En parallèle, l'AMF développe des partenariats avec des acteur·rices de l'éducation et des groupes de recherche.





Biographies

Maria Montessori

Docteur en médecine, psychiatre, anthropologue, militante socialiste et féministe au début du XX^e siècle, **Maria Montessori** fut précurseur dans l'observation et la compréhension de l'enfant.

Parmi les premiers pédagogues à concevoir une science de l'éducation, elle élabore sa pédagogie tout au long de sa vie, évoluant en fonction de ses formations, voyages, rencontres mais surtout de ses observations d'enfants.

Maria Montessori naît en 1870 en Italie (Chiaravalle). Fille unique, elle arrive avec ses parents à Rome à l'âge de 5 ans.

Son goût pour les sciences la pousse à entreprendre des études de médecine, pour lesquelles elle devra se battre, la faculté de Rome étant à l'époque réservée aux hommes. À 26 ans, elle devient une des premières femmes médecins en Italie et continuera à se former tout au long de sa vie, en suivant des licences en philosophie, psychologie et biologie.

Jeune femme engagée, elle participe activement à la campagne menée en faveur des droits politiques et sociaux des femmes et représente son pays au Congrès international pour les droits de la femme à Berlin en 1896.

En 1897, Maria Montessori obtient un poste dans la clinique psychiatrique de l'Université de Rome et côtoie des enfants et des adultes malades mentaux, internés dans des salles communes sans aucune activité. Cette situation déclenchera ses réflexions sur l'enfant, soutenant que les solutions ne sont pas nécessairement médicales et chimiques, mais plutôt éducatives. Au Congrès Pédagogique de Turin, en 1898, elle déclare : « Les enfants déficients ne sont pas des hors la loi, ils ont des droits. Ils ont droit à tous les bienfaits de l'instruction. Nous devons permettre à ces malheureux de se réintégrer dans la société, de conquérir leur place et leur indépendance dans un monde civilisé retrouvant ainsi leur dignité d'être Humain. »

Les bases sont posées et lorsque la direction de l'école orthophrénique de Rome lui est confiée, ses recherches vont s'enraciner dans les pas de deux grands médecins-éducateurs français : Jean Itard et Edouard Seguin. Elle reprend et développe du matériel élaboré pour les déficients sensoriels (lettres rugueuses, etc.). Les enfants dont elle a la charge apprennent à lire et à écrire et réussissent les examens italiens au même titre que les autres élèves. Maria Montessori s'interroge alors sur les obstacles qui empêchent « les enfants sains et heureux des écoles ordinaires » à ne pas dépasser ses « malheureux élèves » lors de ces tests.

En 1907, dans la première « Casa dei Bambini » où elle prend en charge des enfants de 3 à 6 ans d'un quartier pauvre de Rome (San Lorenzo), Maria Montessori créa un véritable laboratoire de recherche pédagogique où elle ira de surprises en découvertes et de découvertes en élaboration de la « pédagogie Montessori » (environnement préparé, phénomène de l'attention, libre choix de l'activité, étalonnage du matériel autocorrectif, etc.).

Maria Montessori aura vécu les deux guerres mondiales du XX^e siècle, qui lui ont fait fuir l'Italie pour aller vivre aux États-Unis, en Espagne, en Angleterre, aux Pays-Bas, en Inde, etc.

Partout où elle voyage, elle continue à observer les enfants, percevant leurs besoins fondamentaux et universels. Pour raconter ses découvertes, elle rédige de nombreux ouvrages, certains rentrant davantage dans la pratique, d'autres dans l'analyse pédagogique.

En 1937, elle proposera la fondation du Parti Social de l'Enfant, convaincue qu'une véritable réforme éducative doit être engagée car la grande mission sociale consistant à assurer à l'enfant justice, harmonie et amour revient à l'éducation. Il s'agit selon elle de la seule façon de bâtir un monde nouveau et de construire la paix.

En 1949, Léon Blum lui remet la légion d'honneur.

Maria Montessori meurt en 1952, à l'âge de 81 ans, aux Pays-Bas.



Charles Berling

Mise en scène

Charles Berling découvre le théâtre à quinze ans en jouant au sein de l'atelier théâtre, créé par son frère aîné, Philippe Berling, au lycée Dumont-d'Urville de Toulon. Après son baccalauréat, il suit une formation de comédien à l'INSAS à Bruxelles puis intègre la Compagnie des Mirabelles et le théâtre national de Strasbourg dirigé par Jean-Louis Martinelli. En parallèle à une carrière théâtrale, aux côtés des plus grands metteurs en scène (Moshe Leiser, Jean-Pierre Vincent, Bernard Sobel, Claude Régy, Alain Françon, Jean-Louis Martinelli, Ivo van Hove etc...), Charles Berling se fait connaître du grand public par le film *Nelly et Monsieur Arnaud* de Claude Sautet et surtout, en 1996, *Ridicule* de Patrice Leconte. Il alterne films populaires (*Père et Fils*, *15 août*, *Le Prénom*, *Trois jours et une vie...*) et d'auteur (*L'Ennui*, *L'Heure d'été...*). Ce comédien revendiquant sa liberté s'investit dans des aventures collectives qui lui donnent l'opportunité de prendre des responsabilités dépassant celle du jeu.

Avec plus de cinquante rôles au théâtre, tout autant au cinéma, et plusieurs mises en scène, sa curiosité et ses désirs éclectiques ne tarissent pas et l'amènent sur le terrain de l'écriture (son premier roman, édité en 2011, empruntant son titre à Camus, *Aujourd'hui, maman est morte*, reçoit le prix Jean-Jacques Rousseau ; *Un homme sans identité* est lui édité en 2018) et sur celui de la chanson avec son album *Jeune Chanteur*, en 2012, dont il écrit la totalité des textes et à l'occasion duquel il se produit sur scène. Il aborde la mise en scène dans les années 1990 et monte *Dreck* de Robert Schneider en 1997, puis *Caligula* d'Albert Camus, *Fin de Partie* de Samuel Beckett, *Gould Menuhin* spectacle théâtral et musical, *Calé* en 2014. En 2015, Charles Berling est à l'affiche de *Vu du pont* d'Arthur Miller, mis en scène par Ivo van Hove à l'Odéon – Théâtre de l'Europe, un rôle pour lequel il obtient le Molière du comédien dans un spectacle de théâtre public. Il a joué dans la reprise d'*ART* de Yasmina Reza, au Théâtre Antoine à Paris et en tournée partout en France en 2018-2019. Après la mise en scène et l'interprétation principale de la pièce de Bernard-Marie Koltès, *Dans la solitude des champs de coton* en 2016, il a conçu et mis en scène une adaptation du film de Jean-Luc Godard, *Vivre sa vie* en 2019.

En 2010, la ville de Toulon confie à Charles et Philippe Berling la direction du Théâtre Liberté qui ouvrira ses portes au public en 2011. En 2015, le Liberté, alors co-dirigé par Charles Berling et Pascale Boeglin-Rodier, et Châteauvallon dirigé par Christian Tamet, obtiennent ensemble le label Scène nationale, sous le nom de Châteauvallon-Liberté, scène nationale. En 2018, ces deux institutions culturelles majeures de l'agglomération toulonnaise sont réunies par une même direction, assurée depuis 2020 par Charles Berling seul, tout en poursuivant son activité artistique.

Au théâtre, il joue dans l'une des dernières créations de Pascal Rambert *Deux amis* (première le 9 juillet 2021 au Festival d'été de Châteauvallon).



© Vincent Bérengère – Châteauvallon-Liberté, scène nationale

Il a créé avec Bérengère Warluzel au Festival OFF d'Avignon 2021 *Fragments* d'après des textes d'Hannah Arendt. Il tourne dans toute la France avec *Les Parents terribles*, d'après Jean Cocteau dans une mise en scène de Christophe Pertou, aux côtés de Muriel Mayette-Holtz, Marie de Medeiros, Émile Berling et Lola Créton.

Il a tourné pour la télévision dans l'adaptation de *L'Île aux trente cercueils* de Maurice Leblanc et partage l'affiche avec Isabelle Adjani et Pierre Niney dans *Mascarade* réalisé par Nicolas Bedos et présenté hors-compétition au Festival de Cannes 2022. En 2023, il tourne pour France Télévision le téléfilm *L'Enchanteur*, réalisé par Philippe Lefebvre, et présenté en compétition lors du dernier Festival de la Fiction de La Rochelle.

Il adapte au théâtre avec Philippe Collin et Violaine Ballet le *podcast* à succès de France Inter : *Léon Blum, une vie héroïque*, écrit et réalisé par Philippe Collin. Cet événement théâtral participatif a été présenté pour la première fois au Printemps des Comédiens 2023 à Montpellier. Il sera en tournée dès 2024 avec de nombreuses dates dont une à Châteauvallon-Liberté, scène nationale et une à l'Assemblée nationale. En 2023, il joue également aux côtés d'Emmanuelle Bercot dans la nouvelle création d'Ivo van Hove *Après la répétition / Persona*, créée au Printemps des Comédiens.

En mai 2024 il met en scène *Montessori*, adaptée et interprétée par Bérengère Warluzel. Il présente sa nouvelle création *C'est si simple l'amour* (en mars 2025) et *Lost and Found* (en 2026) d'après l'œuvre de Lars Norén à Châteauvallon-Liberté, scène nationale.

Bérengère Warluzel

Adaptation et interprétation



Formée et diplômée du conservatoire d'art dramatique de Toulon, **Bérengère Warluzel** intègre ensuite l'ERACM. Elle travaille régulièrement au Théâtre National de Nice sous la direction de Daniel Benoin, au Théâtre National de Gennevilliers, à La Criée, Théâtre national de Marseille. Au fil de sa carrière elle entretient un rapport particulier à la musique. Elle se produit en tournée dans toute la France dans le rôle de George Sand dans un spectacle musical, et interprète régulièrement des rôles dans des opérettes telle que *La Veuve Joyeuse*, ou comme récitante dans *L'Histoire du soldat*. Elle travaille également pendant 5 ans comme assistante metteur en scène et régisseur à l'Opéra National de Paris. Elle met en scène un spectacle musical à l'opéra Royal de Versailles autour de la reine Marie-Antoinette. Elle est également assistante du chef d'orchestre Daniel Oren, sur ses productions en Europe, en Asie et en Amérique. En 2020 elle crée un montage de textes d'Hannah Arendt *Fragments* dont la première s'est tenue en juillet 2021 à Avignon. La pièce affiche une cinquantaine de représentations et poursuit sa tournée. En 2023, elle participe à l'adaptation théâtrale du *podcast* à succès de France Inter : *Léon Blum, une vie héroïque*, écrit et réalisé par Philippe Collin, Violaine Ballet et Charles Berling. Cet événement théâtral participatif a été présenté pour la première fois au Printemps des Comédiens 2023 à Montpellier. Il sera en tournée dès 2024 avec de nombreuses dates dont une à Châteauvallon-Liberté, scène nationale et une à l'Assemblée nationale. Elle présente en mai 2024 sa nouvelle création *Montessori* d'après l'œuvre de Maria Montessori et mis en scène par Charles Berling. En mars 2025, elle jouera dans *C'est si simple l'amour* et en 2026 dans *Lost and Found*, d'après l'œuvre de Lars Norén et mis en scène par Charles Berling.

Amélie Wendling

Collaboration artistique & dramaturgie



Diplômée d'HEC, **Amélie Wendling** a été pendant 20 ans la collaboratrice de Lars Norén sur tous ses spectacles créés sur les scènes francophones (*Guerre, À la mémoire d'Anna Politkovskaïa, Pur* etc.). Elle a travaillé avec Jean-Yves Dubois, Yannis Kokkos (*Onyos le Furieux* de Laurent Gaudé), Jean Louis Martinelli (*Kliniken, Détails* et *Calme* de Lars Norén, *Une maison de poupée* d'Ibsen, *Phèdre* et *Britannicus* de Racine, *L'Avare* de Molière...). Depuis 2003, elle co-traduit les pièces de Lars Norén. Elle enseigne également en Licence 3 à la Sorbonne Nouvelle. Amélie Wendling participe également à la collaboration artistique du diptyque *C'est si simple l'amour* et *Lost and Found* de Lars Norén, mis en scène par Charles Berling, qui sera présenté pour la première fois en mars 2025 à Châteauvallon-Liberté, scène nationale.

Presse nationale — Zef

Isabelle Muraour

Attachée de presse

contact@zef-bureau.fr

06 18 46 67 37

Communication et presse régionale

Jonas Colin

Délégué à la communication à Châteauvallon, scène nationale

jonas.colin@chateauvallon-liberte.fr

04 94 22 74 05 — 06 28 73 46 60

Charlotte Septfonds

Déléguée à la communication au Liberté, scène nationale

charlotte.septfonds@chateauvallon-liberte.fr

04 98 07 01 10 — 06 43 57 02 26

Châteauvallon-Liberté, scène nationale

Châteauvallon, scène nationale

795 Chemin de Châteauvallon

CS 10118 — 83 192 Ollioules

Le Liberté, scène nationale

Grand Hôtel — Place de la Liberté

83 000 Toulon

chateauvallon-liberte.fr

09 800 840 40



@ChateauvallonLiberte



Châteauvallon-Liberté,
scène nationale



@chatolib_sn



Châteauvallon-Liberté,
scène nationale